

Bonjour à tous,

Je réalise pour Zebunet l'impact des activités de l'association au Niger. Je suis dans le pays depuis maintenant plus de deux mois. Je n'ai pas écrit depuis mon arrivée sur le blog car dans un premier j'ai préparé le travail avec le correspondant nigérien de Zébunet, Gilles Vias. Je n'avais alors que peu de choses à raconter puisque je suis resté sur Niamey.

Ensuite j'ai réalisé des entretiens individuels auprès de bénéficiaires du crédit Zebunet avec l'aide de mon traducteur Aboubakar Adamoudit Kimba Saley.

J'ai aujourd'hui terminé cette phase d'enquête. Pour le travail nous résidions dans les différents villages où intervient Zebunet et avons rencontré un échantillon de femmes qui représentent la diversité de leurs situations économiques, du moins dans la mesure du possible.

Nous avons toujours été très cordialement reçus. Et ce fut pour moi très enrichissant de partager quelque temps la vie des paysans nigériens.

Pour ce qui est du bilan il est trop pour que je puisse me prononcer précisément car je dois finir d'enregistrer mes données puis les analyser.

Toutefois je peux livrer mes premières impressions sur l'action de Zebunet.

Commençons par la pertinence du crédit animal comme facteur de réduction de la pauvreté. La très faible disponibilité de crédit pour la cheptelisation est décrite par différents organismes (ex-FAO) comme un des problèmes majeurs de l'économie nigérienne après bien sûr le manque crucial de régulation des prix agricoles. Cela est très largement confirmé par la globale satisfaction qu'ont les femmes du projet.

Ensuite on peut dire que les impacts sont différents selon le partenaire car la méthode de suivi, le contexte des populations et surtout les modalités mêmes du crédit ne sont pas les mêmes. On peut prendre l'exemple de l'échéance. Certains partenaires ayant choisi 1 an après semble-t-il une rapide consultation des groupements bénéficiaires et un autre 18 mois. Pour les femmes qui ont eu un an d'échéance, un taux important (pas encore évalué) estime cela trop court et la plus part vend une ou plusieurs bêtes obtenues par le crédit pour rembourser compromettant l'objectif de cheptelisation des ménages.

Je terminerais cette rapide présentation de mon ressenti par les impacts sociologiques. Dans la plupart des villages les femmes sont regroupées en groupement solidaires gérant parfois une tontine<sup>1</sup> et/ou une caisse de solidarité qui permet de faire un petit emprunt en cas de difficulté. Le crédit zebunet a permis de renforcer l'organisation de ces groupements en mettant en relation plusieurs groupements solidaires disjoints, en renforçant la fréquence de réunion car l'enjeu financier était important...

Pour la suite du travail, je vais faire une réunion de travail avec Gilles Vias cette semaine, pour planifier la suite. Cela concerne l'analyse des résultats et surtout les perspectives d'amélioration du suivi et son harmonisation puis les projets d'accompagnement complémentaires de l'action de crédit.

Vous trouverez ci-joint quelques photos. La première est un atelier d'embouche où les animaux sont alimentés au picquet, le paysan sur la photo s'appelle Djergou Lampo. La

---

<sup>1</sup> Une tontine est un système d'épargne coopératif. Les femmes font une cotisation le plus souvent hebdomadaire que quelques centaines de FCFA et chacune d'entre elle récupère la caisse à tour de rôle. Cela permet d'épargner sans avoir de caisse et de développer de petites activités génératrices de revenu le plus souvent d'ordre commerciale.

deuxième photo est un champ de mil en fin de saison sèche dans une zone à très forte pluviométrie pour le Niger. J'essaierai de reprendre une photo au même endroit lorsque la saison des pluies se sera bien installée. La troisième a bel et bien été prise au Niger en fin de saison sèche mais dans un bas fond où l'eau est disponible entre 1 et 2 mètre. C'est de la canne à sucre et l'homme sur la photo est Aboubakar, mon traducteur, qui est diplômé des sciences agricoles, option zootechnie. La quatrième permet de vous montrer la fameuse réalité du terrain. La cinquième également puisque nous nous sommes déplacés uniquement en taxi brousse. Je trouve la dernière relativement jolie avec le coucher de soleil sur les greniers à mil.

Concernant l'actualité nigérienne, ce n'est pas radieux car la saison des pluies s'annonce franchement mal et le président a pris les pleins pouvoirs (l'Assemblée et la Cour Constitutionnelle sont dissoutes) pour pouvoir faire passer son projet de referendum et tenter de rester au pouvoir, chose que la constitution actuelle lui interdit.

Si vous souhaitez en savoir plus ou si vous avez des questions vous pouvez écrire à [johandaniel.agro@gmail.com](mailto:johandaniel.agro@gmail.com) dans la mesure du raisonnable. Etant sur Niamey, je devrais réussir à vous répondre.

A bientôt

Johann